

## COMMUNICATION

# Le rôle de la Croix-Rouge dans la lutte contre Ébola

Anne BIDEAU \*

Merci de me donner la parole pour vous dire quelques mots du rôle et de l'implication de la Croix-Rouge dans la lutte contre l'épidémie à virus Ébola.

La Croix-Rouge française est avant tout le visage, l'incarnation du Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge sur le territoire français. Ce Mouvement est présent dans 189 pays et compte 90 millions de bénévoles, 90 millions de personnes animées par la même volonté, d'« apaiser toutes les souffrances humaines sans distinction de nationalité, de race, de religion, de condition sociale ou d'appartenance politique ». Ce sont ces bénévoles, ces volontaires qui aujourd'hui sont au front de la lutte contre l'épidémie à virus Ébola.

Dans les pays comme la France qui ne sont pas directement touchés par l'épidémie, les sociétés nationales de Croix-Rouge et de Croissant-Rouge sont mobilisées aux côtés de leurs Etats pour être en veille et se préparer. La Croix-Rouge française est notamment mobilisée dans les aéroports pour accueillir les voyageurs de retour de pays à risque.

Dans une quinzaine de pays d'Afrique, plus directement menacés par Ébola, les Croix-Rouge se préparent intensivement pour intervenir dès qu'un cas sera identifié, au côté des ministères de la santé. Par exemple en Côte d'Ivoire, la Croix-Rouge ivoirienne, soutenue par la Croix-Rouge française, sensibilise depuis déjà plusieurs mois les populations, notamment dans la zone frontalière avec le Liberia et la Guinée. Elle contribue à la formation du personnel de santé, elle pré positionne des équipements de protection, du chlore, etc. et elle contribue à la définition de la stratégie nationale de réponse, au côté des autorités.

Enfin, dans les trois pays touchés de plein fouet par l'épidémie, la Guinée, la Sierra Leone et le Liberia, les sociétés nationales de la Croix-Rouge sont au front de la lutte contre Ébola. Par exemple la Croix-Rouge guinéenne est mobilisée depuis maintenant neuf mois et ses volontaires sont sur ce terrain dangereux tous les jours pour sensibiliser les communautés, gérer les enterrements, désinfecter les bâtiments, effectuer le suivi des cas contacts, bref tenter de maîtriser cet ennemi invisible.

---

\* Croix-Rouge française. Pôle d'expertise technique. Direction des relations et des opérations internationales. 98 rue Didot 75964 Paris cedex 14.

Toutes ces Croix-Rouge sont appuyées par la Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, qui est à leur côtés pour apporter de l'expertise, définir les priorités, et fournir les ressources nécessaires, sans oublier de définir une stratégie commune de lutte contre Ébola.

Cette stratégie de la Croix-Rouge s'appuie sur cinq piliers :

- Le premier de ces piliers est l'isolement et le traitement des personnes infectées via leur référencement et transport vers les centres de traitement, mais aussi à travers la mise en place et la gestion directe de centres de traitement.
- Le deuxième volet concerne le travail avec les communautés pour les informer sur ce qu'est Ébola, les sensibiliser aux conduites à risque et aux mesures de protection, mais également pour créer un espace de discussion qui permet de désamorcer la violence contre les équipes de lutte contre l'épidémie, encore trop souvent vues comme étant elles-mêmes les vecteurs de l'épidémie.
- Le troisième pilier de la stratégie est le suivi des cas contacts avec une visite régulière à domicile des personnes potentiellement infectées pour pouvoir les isoler dès les premiers symptômes, avant qu'elles ne deviennent contagieuses.
- Le quatrième pilier essentiel de la réponse à l'épidémie est la gestion des enterrements, dans un contexte où les corps sont particulièrement contaminants. Ces enterrements doivent respecter la dignité des personnes tout en assurant la sécurité de leur famille et des proches. Cela s'accompagne également de la désinfection des maisons et des équipements qui ont été en contact avec les personnes décédées.
- Enfin, un soutien psychosocial est apporté aux malades, à leurs familles, leurs communautés, mais également aux volontaires et au salariés de la Croix-Rouge qui, que ce soit dans les communautés ou dans les centres de traitement, sont confrontés à des situations particulièrement difficiles.

La Croix-Rouge française contribue bien sûr à cette stratégie internationale, et la décline plus particulièrement en Guinée. En effet, la Croix-Rouge française s'est engagée dès avril 2014 aux côtés de la Croix-Rouge guinéenne et elle a déployé une équipe de spécialistes en réponse d'urgence. Pendant plusieurs mois, elle a formé les volontaires et le personnel de la Croix-Rouge guinéenne au suivi des cas contacts, à la gestion des enterrements, et toutes les autres activités citées précédemment, à l'exclusion du traitement, qui était géré quasi exclusivement par Médecins Sans Frontière.

Pendant l'été, l'épidémie n'a cessé de s'étendre et les acteurs locaux comme internationaux ont annoncé être dépassés par l'ampleur de la crise sanitaire. Devant ce constat, et à la demande des autorités françaises comme guinéennes, la Croix-Rouge française a décidé de s'impliquer dans la mise en place et la gestion d'un centre de traitement. Cette mission lui a été spécifiquement confiée par le gouvernement français dans le cadre d'un dispositif de coordination interministérielle. Cela permet

notamment à la Croix-Rouge de bénéficier de personnel médical mis à disposition par le la coordination interministérielle.

Le Centre de Traitement Ébola de la Croix-Rouge française est actuellement en construction à Macenta, en Guinée forestière, là même où l'épidémie a commencé. Les travaux sont en cours et seront achevés dans une dizaine de jours. Les équipes expatriées qui vont travailler dans ce centre sont arrivées à Conakry ce dimanche. Après avoir passé une première semaine en formation théorique en Europe, elles enchaînent maintenant sur une phase de formation pratique intensive via leur immersion dans des centres existants de Médecins Sans Frontière. Dans dix jours les équipes rejoindront le nouveau Centre de Traitement de la Croix-Rouge française à Macenta et elles accueilleront les premiers malades.

Ce Centre de Traitement en Guinée s'inscrit dans le cadre de l'action du Mouvement international de la Croix-Rouge présentée plus tôt, puisque la Fédération internationale a déjà ouvert un centre en Sierra Leone, à Kenema, il y a presque deux mois, et qu'un troisième centre sera ouvert par la Croix-Rouge allemande au Liberia fin novembre.

Au-delà du centre de Macenta, la Croix-Rouge française envisage d'étendre son action. En effet pour venir à bout de l'épidémie, la Guinée a besoin de centres supplémentaires, qu'il soit de transit, de triage, ou de traitement. En fonction de ces besoins, de sa jeune expérience et de ses capacités, la Croix-Rouge française est en train d'étudier les différentes possibilités d'intervention. Elle a d'ores et déjà accepté la demande du Ministère de la santé guinéen de soutenir le centre de transit de Forécariah, non loin de la capitale Conakry. Le support de la Croix-Rouge consistera dans un premier temps en une assistance technique ainsi que l'approvisionnement en matériel.

La Croix-Rouge française, sous les mandats successifs du Professeur Gentilini, du Professeur Mattei, et aujourd'hui du Professeur Eledjam, a développé une forte expertise en aide médicale d'urgence à l'international, et notamment en matière de lutte contre les épidémies, du Sida au choléra. Aujourd'hui, elle rassemble ses forces pour faire face à cette urgence de santé publique qu'est Ébola, pour relever ce nouveau défi et parvenir, ensemble, à maîtriser cette épidémie.

